

Guerre en Ukraine EN DIRECT : Après le blocage d'une nouvelle aide à Kiev, le Kremlin salue la Hongrie qui « défend » ses intérêts...

LIVE Suivez en direct avec nous l'évolution de la guerre en Ukraine, ce vendredi 15 décembre

M.C. et M.P. | Publié le 15/12/23 à 07h56 — Mis à jour le 15/12/23 à 13h53



Vladimir Poutine, à droite, et Viktor Orbán posent pour une photo avant leurs entretiens en marge du Forum de la Ceinture et de la Route à Pékin, en Chine, le mardi 17 octobre 2023. — Grigory Sysoyev/AP/SIPA

L'ESSENTIEL

- Les dirigeants de l'UE ont décidé jeudi à Bruxelles d'ouvrir des négociations d'adhésion avec l'Ukraine, en dépit de l'opposition affichée du Premier ministre hongrois Viktor Orbán qui n'a finalement pas usé de son droit de veto.
- La Hongrie a en revanche mis son veto sur un nouveau soutien budgétaire de l'UE à l'Ukraine. Les dirigeants des Vingt-Sept à ce sujet reprendront « en début d'année prochaine », a déclaré vendredi le président du Conseil européen Charles Michel.
- Volodymyr Zelensky attendait, tout comme des millions d'Ukrainiens, un signal d'encouragement des Européens, au moment où les signaux négatifs venus de Washington se multiplient. Au moment même où débutait le sommet crucial de Bruxelles, Vladimir Poutine affichait par

contraste sa confiance dans une victoire de Moscou. « Pratiquement sur toute la longueur de la ligne de contact, nos forces armées améliorent leurs positions », a affirmé le prouident russe.

A VOIR

A LIRE AUSSI

MONDE

Guerre en Ukraine : Vladimir Poutine voit la « victoire en grand » face à un Occident qu'il juge riquiqui

MONDE

Guerre en Ukraine : Entre faiblesse de l'Occident et guerres horizontales, Poutine se refait une beauté

13h50 : Des grenades lors d'une réunion municipale

Un responsable local a fait exploser vendredi des grenades lors d'une réunion municipale à Keretsky, un village de la région de Zakarpattia, dans l'ouest de l'Ukraine, faisant 26 blessés, selon la police nationale.

Des images, publiées par les autorités, montrent un homme entrant dans une petite salle où se trouvent déjà plusieurs personnes, assises. Après une courte conversation, il sort de ses poches et lance au sol ce qui semble être des grenades. S'ensuivent plusieurs fortes explosions et des cris paniqués, avant que la vidéo ne soit coupée.

Vingt-six personnes ont été blessées, dont six sont dans un état grave, a-t-elle précisé, ajoutant que les médecins tentaient de réanimer l'auteur des faits. Aucun motif n'a à ce stade été évoqué par les autorités ukrainiennes.

12h14 : Navalny extrait de sa prison

L'opposant russe Alexeï Navalny a été extrait de sa prison vers une destination inconnue, ont indiqué vendredi ses partisans, un déplacement pouvant signifier son transfert vers un pénitencier aux conditions encore plus rudes.

Selon Kira Iarmich, la porte-parole en exil du militant anticorruption, un tribunal a signifié à l'avocat de l'opposant que M. Navalny avait « quitté la région de Vladimir » où il était incarcéré. « On ne sait pas vers quelle destination exactement », a-t-elle écrit sur X (ex-Twitter). Ses proches sont sans nouvelles de l'opposant depuis le 6 décembre.

12h09 : On rembobine toujours...

Retrouvez ici toute l'actualité du conflit entre la Russie et l'Ukraine de ce jeudi 14 décembre 2023 :

MONDE

Guerre en Ukraine : L'UE adopte un nouveau paquet de sanctions contre la Russie

12h08 : C'est la pause midi, l'heure du « on rembobine »

La Russie a lancé son « opération militaire » en Ukraine le jeudi 24 février 2022. Tous les soirs, 20 Minutes vous propose son récap du conflit russo-ukrainien. Une déclaration marquante, un chiffre-clé, les tendances de fond... Voici les informations essentielles pour mieux comprendre une guerre d'une ampleur inédite sur le sol européen.

Ce jeudi, confiant, Vladimir Poutine a promis une Russie victorieuse en Ukraine. et le reste c'est ici :

MONDE

Guerre en Ukraine : Vladimir Poutine voit la « victoire en grand » face à un Occident qu'il juge riquiqui

12h07 : La Banque centrale russe relève encore son taux directeur

La Banque centrale russe a annoncé vendredi relever son taux directeur de 15% à 16%, cinquième hausse consécutive depuis juillet pour contrer l'inflation qui plombe le pouvoir d'achat des Russes sous l'effet des sanctions. « Les pressions inflationnistes actuelles restent élevées. L'inflation annuelle pour 2023 devrait être proche (...) de 7-7,5% », bien au-dessus de la cible de 4%, a indiqué la BCR dans un communiqué pour justifier sa décision.

La BCR a dit anticiper « le maintien de conditions monétaires strictes (...) pendant une longue période » pour « stabiliser » la hausse des prix autour de 4%. Cette hausse du taux directeur était attendue par les observateurs, la BCR ayant répété à plusieurs reprises vouloir combattre à tout prix l'inflation, qui s'est accélérée en novembre à 7,5% sur un an.

11h39 : Le Kremlin salue la Hongrie qui défend ses intérêts

Le Kremlin a également estimé vendredi que la Hongrie « défendait » ses intérêts, « contrairement à de nombreux pays européens », après que le Premier ministre hongrois Viktor Orban a bloqué une nouvelle aide de l'Union européenne à l'Ukraine.

« La Hongrie est un pays souverain, elle a ses intérêts. Et contrairement à de nombreux pays européens, elle défend fermement ses intérêts, ce que nous apprécions », a déclaré le porte-parole Dmitri Peskov. La Russie mène une offensive contre l'Ukraine depuis bientôt deux ans et Viktor Orban est le seul dirigeant de l'UE à avoir maintenu des liens étroits avec le Kremlin.

11h15 : Une adhésion de l'Ukraine déstabiliserait l'UE

Le Kremlin juge qu'une adhésion de l'Ukraine et de la Moldavie déstabiliserait l'UE

11h09 : L'Ukraine dit avoir abattu 14 drones russes dans la nuit

L'armée de l'air ukrainienne a assuré ce matin avoir abattu dans la nuit les 14 drones explosifs lancés par la Russie. Les 14 drones abattus la nuit passée ont été lancés, selon Kiev, depuis la région méridionale russe de Krasnodar en direction des régions ukrainiennes Mykolaïv (Sud), Kherson (Sud), Khmelnytsky (Ouest) et Poltava (centre).

L'Ukraine affirme que la Russie cherche comme l'hiver dernier à détruire les installations énergétiques du pays pour plonger les Ukrainiens dans le noir et le froid. Jusqu'ici, les défenses antiaériennes ont empêché des destructions majeures, mais sans nouvelles aides militaires, la question se posera de savoir de combien de munitions dispose Kiev pour contrer cette menace.

La Russie est en outre à l'offensive dans l'Est, après l'échec de la contre-offensive estivale de l'armée ukrainienne, et dit avoir progressé dans le Sud également.

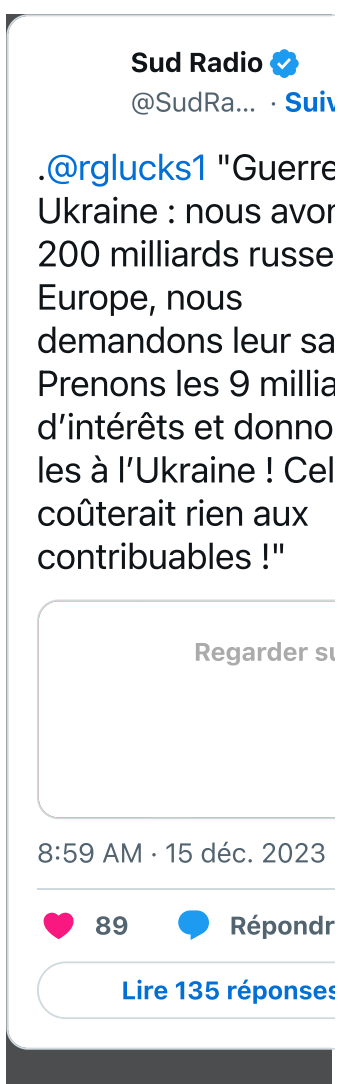
10h58 : Volodymyr Zelensky attend toujours

Volodymyr Zelensky attend, tout comme des millions d'Ukrainiens, un signal d'encouragement des Européens, au moment où les signaux négatifs venus de Washington se multiplient. Depuis des semaines les nuages s'accumulent au-dessus de l'Ukraine : sa contre-offensive militaire n'a pas produit de percée décisive et l'aide occidentale, indispensable à l'effort de guerre, est bloquée.

Au moment même où débutait le sommet crucial de Bruxelles, Vladimir Poutine affichait par contraste sa confiance dans une victoire de Moscou. « Pratiquement sur toute la longueur de la ligne de contact, nos forces armées améliorent leurs positions », a affirmé le proudident russe.

MONDE**Guerre en Ukraine : Vladimir Poutine voit la « victoire en grand » face à un Occident qu'il juge riquiqui****10h17 : « Cette guerre, elle aurait pu être finie »**

Raphaël Glusksmann a également critiqué Emmanuel Maprou et le chancelier allemand Olaf Scholz, des « dirigeants européens démocrates bien sous tous rapports », qui n'ont pas selon lui « imposé » leurs « orientations » à leurs industries de défense.



« Cette guerre, elle aurait pu être finie (...) là, maintenant, si on avait justement rompu avec ce "business as usual" », a-t-il estimé, estimant que « Vladimir Poutine ne va pas s'arrêter aux frontières de l'Ukraine ».

10h15 : Glucksmann craint que l'Ukraine « se fasse enfoncer »

L'eurodéputé Raphaël Glucksmann (Place publique) s'est inquiété vendredi que, « dans les semaines qui viennent, l'Ukraine se fasse enfoncer » du fait de l'incapacité de l'UE à s'entendre sur une nouvelle aide financière, en raison d'un veto de la Hongrie.



L'eurodéputé français Raphaël Glucksmann lors d'un meeting, le 16 juin 2021 à Paris. - AFP

« Ce n'est pas du tout impossible que, dans les semaines qui viennent, l'Ukraine se fasse enfoncer », a anticipé l'eurodéputé sur Sud Radio, rappelant qu'aujourd'hui déjà, « sur le front, les Russes tirent sept fois plus d'obus que les Ukrainiens ».

« Ce n'est pas du tout impossible que, dans les semaines qui viennent, l'Ukraine se fasse enfoncer », a anticipé l'eurodéputé sur Sud Radio, rappelant qu'aujourd'hui déjà, « sur le front, les Russes tirent sept fois plus d'obus que les Ukrainiens ».

Au-delà, celui qui devrait prendre la tête de la liste socialiste aux élections européennes du 9 juin a fustigé l'état actuel de l'aide militaire européenne à Kiev. Malgré l'engagement européen à fournir un million d'obus aux Ukrainiens, « aujourd'hui, on n'en livre que 300.000 », a-t-il déploré. « Pourquoi? Pas parce qu'on ne les produit pas mais parce que les États membres ont refusé que l'Ukraine soit la priorité ». « On produit des obus qu'on vend aux Émirats arabes unis, à l'Arabie Saoudite et pas à la résistance ukrainienne », a-t-il relevé.

09h58 : Viktor Orban ne bloque pas l'adhésion de l'Ukraine dans l'UE

Le Premier ministre hongrois Viktor Orban a en revanche accepté jeudi de ne pas bloquer l'ouverture de négociations d'adhésion à l'Ukraine. Il s'est abstenu et a quitté la salle au moment du vote. Les 26 autres membres « ont avancé un argument décisif: la Hongrie n'avait rien à perdre, étant donné que le mot final revient aux parlements nationaux », a expliqué Viktor Orban.

« Et d'ici là, c'est un long, très long processus, avec au moins 75 autres occasions pour stopper le processus », a-t-il ajouté, répétant qu'il s'agissait à ses yeux d'une « mauvaise décision que la Hongrie ne voulait pas avoir sur la conscience ».

9h45 : Quelque 10 milliards d'euros pour la Hongrie

La Commission a annoncé mercredi le déblocage de quelque 10 milliards d'euros pour la Hongrie. Mais 21 milliards restent gelés par l'UE dans le cadre de différentes procédures, en raison des manquements à l'État de droit reprochés à Budapest.

9h42 : L'UE échoue face à la Hongrie

Les dirigeants de l'Union européenne réunis à Bruxelles ont échoué dans la nuit de jeudi à vendredi à convaincre la Hongrie de lever son veto. L'UE avait prévu d'accorder à l'Ukraine une aide de 50 milliards d'euros, 33 milliards de prêts et 17 milliards d'euros de dons, sur quatre ans à compter de l'an prochain.

Cette nouvelle tranche est jugée cruciale à Kiev au moment où un financement américain de plus de 60 milliards de dollars reste bloqué au Congrès en raison de réticences d'élus républicains.

09h37 : Ça coince pour Viktor Orban

Le Premier ministre hongrois Viktor Orban a réclamé vendredi que soit versée à son pays « la totalité des fonds » européens dont des milliards d'euros restent bloqués, avant d'envisager éventuellement de lever son veto à une nouvelle aide en faveur de l'Ukraine. « J'ai toujours dit que si on procédait à un amendement du budget de l'UE (...), la Hongrie saisirait l'occasion pour revendiquer clairement ce qu'elle mérite. Pas la moitié, pas un quart, mais la totalité », a déclaré le dirigeant nationaliste dans un entretien à la radio d'État.



Le Premier ministre hongrois Viktor Orbán arrive pour un sommet de l'UE au bâtiment du Conseil européen à Bruxelles, le jeudi 14 décembre 2023. - Virginia Mayo/AP/SIPA

Il a renvoyé l'échéance en février, date d'un prochain sommet extraordinaire. « On devrait alors avoir une meilleure idée de ce qui se passe avec les fonds », a-t-il affirmé. « Nous voulons être traités de manière équitable, et maintenant nous avons une bonne chance de faire valoir notre point de vue », a encore estimé Orbán.

09h30 : Tokyo renforce ses sanctions contre Moscou

Le Japon a annoncé vendredi de nouvelles sanctions à l'encontre de Moscou en raison de son invasion de l'Ukraine, qui visent une soixantaine d'entreprises et organisations en Russie mais aussi dans une poignée d'autres pays.

Tokyo a rajouté sur sa liste de sanctions 57 organisations en Russie et six autres dans des pays comme les Emirats arabes unis, l'Arménie, la Syrie et l'Ouzbékistan, selon un communiqué du ministère japonais de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie (Meti). Au total, le Japon sanctionne désormais 494 entités russes, 27 biélorusses et six provenant d'autres Etats.

09h27 : Orbán conditionne l'aide à l'Ukraine au déblocage de la totalité des fonds pour la Hongrie

Le Premier ministre hongrois a réclamé vendredi « la totalité des fonds » européens dont des milliards d'euros restent bloqués, avant d'envisager éventuellement de lever son veto à une nouvelle aide en faveur de l'Ukraine.

07h55 : L'UE échoue à confirmer une nouvelle aide à l'Ukraine

Les dirigeants de l'Union européenne ont échoué dans la nuit de jeudi à vendredi à convaincre la Hongrie de lever son veto à une nouvelle aide de 50 milliards d'euros en faveur de l'Ukraine, après être pourtant parvenus plus tôt à ouvrir des négociations d'adhésion avec ce pays en guerre.

L'UE avait prévu d'accorder à l'Ukraine une aide de 50 milliards d'euros, 33 milliards de prêts et 17 milliards d'euros de dons, sur quatre ans à compter de l'an prochain.

07h46 : Bonjour à toutes et à tous, bienvenue dans ce direct

Nous allons suivre ensemble l'évolution du conflit en Ukraine. Les dirigeants de l'UE ont décidé jeudi à Bruxelles d'ouvrir des négociations d'adhésion avec l'Ukraine, en dépit de l'opposition affichée du Premier ministre hongrois Viktor Orbán qui n'a finalement pas usé de son droit de veto.
